

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 5: r

Rubrik: J'ai écouté pour vous : Victoria de Los Angelès : la fougue espagnole

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VICTORIA DE LOS ANGELÈS: LA FOUGUE ESPAGNOLE

*J'ai écouté
pour vous*

Septembre 1947: au soir d'un bel après-midi ensoleillé, nous étions réunis au Victoria-Hall pour écouter les candidates cantatrices du 3^e Concours d'exécution musicale de Genève qui venait à peine de reprendre sa vocation internationale. C'était le temps où ce concours était un véritable tremplin pour les jeunes talents que la guerre avait isolés. Les Espagnols, surtout, en avaient bien besoin.

Genève, en ces années-là, était le creuset d'une intense vie musicale. Et une nouvelle génération de chanteurs n'attendaient qu'un signe pour susciter l'intérêt d'un public sevré de grandes voix...

Ce jour de septembre, le jury avait déjà écouté, l'après-midi, dix candidates. Huit étaient attendues pour le soir! Soudain, sur le coup de 22 heures, une jeune Espagnole aux grands yeux noirs, au port altier, laissait deviner une actrice née. Elle venait de Barcelone où son père était employé à l'Université.

Née en 1923, elle a d'abord travaillé sa voix en vase clos. En 1940, alors que son pays panse ses plaies, elle s'inscrit au Conservatoire pour le chant et le piano.

Un rôle de comtesse

Trois ans lui suffisent pour rafler ses premiers prix et c'est au Liceo de Barcelone - dont on vient de déplorer l'incendie - qu'elle débute dans le rôle de la comtesse des «Noces de Figaro». En 1942, on la retrouve déjà dans l'«Orfeo» de Monteverdi. Un tel choix explique déjà la richesse de sa culture musicale. Elle n'a que 19 ans! Tout est possible.

A 24 ans, c'est donc le Concours de Genève, au soir de cette épreuve qui va en faire un premier prix.

Carrière de Diva

A cette époque, les directeurs de théâtres lyriques ou de radio accouraient à Genève en quête de jeunes talents. Aussi un an à peine s'est écoulé que nous retrouvons la jeune Victoria à la BBC où elle interprète la «Vie Brève» de Manuel de Falla. Une carrière de diva est commencée. La Marguerite de «Faust» à Paris, «Mimi» au Covent Garden de Londres avec Sir Thomas Beecham. Salzbourg et, pour sa première apparition à la Scala de Milan, «Ariane à Naxos» de Richard Strauss. Le «Met» de New York l'invite à son tour, le Théâtre Colon à Buenos Aires et, en 1961 et 1962, elle entre à Bayreuth dans le rôle d'Elisabeth de «Tannhäuser».

Son merveilleux timbre aussi clair dans l'aigu que chaleureux dans le médium lui permet d'aborder aussi bien les rôles de soprano que de mezzo. Aux grands Mozart, Verdi ou Puccini, elle ajoute «Carmen» et «Mélisande».

Détail important: dès le début de sa carrière, Victoria de Los Angelès insiste pour donner un récital dans une ville avant d'y paraître à l'opéra. Elle veut que le nouveau public entende d'abord la vraie Victoria sans que le maquillage ou un personnage n'y fasse obstacle.

Souvenirs... souvenirs

Quand, à l'automne de sa carrière, elle décide de quitter la scène, les récitals sont devenus des régals. Musicienne jusqu'au bout des ongles, elle interprète Ravel, Duparc, Debussy, Fauré. Mais aussi les chants de son pays. Son interprétation des «Sept chansons espagnoles» de Manuel de Falla reste, avec celle de Suzanne Danco, les plus belles que nous ayons entendues. Il y a à peine deux ans, au Victoria-Hall, elle est venue retrouver ses premières sensations. Quelle émotion à voir cette artiste revivre, entre deux mélodies, le souvenir de cette soirée de 1947!

Quant à nous, grâce aux rééditions que nous réserve le compact-disque, nous pouvons, maintenant, revivre et conser-



Victoria: un talent fougueux.
Photo TSR

ver ces plaisirs musicaux. Tout de Ravel, Duparc, Debussy, Chausson, Granados ou De Falla. Mais aussi Haendel, Purcell, Haydn, Beethoven, Brahms ou Berlioz y sont consignés.

A leur écoute, je peux vous assurer que vous vous réserverez les plus belles soirées. Dans l'intimité du disque, la musicalité, la beauté de la voix de cette artiste touchent à la perfection et nous procurent les émotions les plus durables. Ecoutez donc ce coffret, il y va de joies intérieures!

Victoria de Los Angelès - 4 disques compacts chez EMI classique 5.65061.2.

Albin Jaquier.